

ACTUALITÉS INTERNATIONALES & FÉMINISTES

SYRIE

Tremblement de terre, guerre et femmes

Dans la nuit du 5 au 6 février 2023, deux séismes ayant frappé la Turquie et la Syrie à quelques minutes d'intervalles ont fait près de 50 000 mort-es, plus de 100 000 blessé-es. Près de 5.3 millions de Syrien-nes se retrouvent sans abri. Les tremblements de terre n'ont pas fait que démolir des vies, ils ont également pris sur leur passage des infrastructures de santé, des écoles, des maisons, des supermarchés - tout est parti, hormis les survivant-es qui, alors même qu'ils ont vécu ce que le secrétaire général des Nations-Unies Antonio Guterres a qualifié d'une des plus grosses catastrophes naturelles de notre époque, vont maintenant devoir tout reconstruire dans un contexte de guerre.

La situation en Syrie était déjà particulièrement critique. Selon l'OMS, avant même que le tremblement de terre ne survienne, seulement 50% des structures de santé étaient opérationnelles.

Les prix des produits alimentaires ont augmenté de 90% dans certaines zones du pays, intensifiant les situations de sous et de malnutrition dans laquelle

se trouvent de nombreuses familles, et en faisant basculer d'autres dans un état d'insécurité alimentaire.

Toutes ces violences systémiques touchent particulièrement les femmes et les filles, notamment les femmes enceintes qui se trouvent sans accompagnement médical. L'aide d'urgence apportée à la suite de la catastrophe naturelle observe une surreprésentation féminine au sein des abris du nord et nord-ouest du pays : les femmes demandent de l'aide immédiate et la paix à long terme.

Quand une catastrophe intervient, même s'il s'agit d'une catastrophe naturelle, les violences basées sur le genre s'amplifient. Le conflit en Syrie qui a éclaté il y a plus de 10 années a entraîné de nombreux crimes sexuels envers les femmes et les filles. Les Nations-Unies alertent sur la précarité nouvelle dans laquelle se trouvent les femmes et les filles à la suite du tremblement de terre, qui ne fera qu'intensifier les risques de violences sexuelles.



Laila Baker, directrice de l'UNFPA (Fonds pour les populations) pour les Etats arabes, l'a expliqué en ces termes :

« CE N'EST PAS SEULEMENT LA DESTRUCTION PHYSIQUE QUI EST AGGRAVÉE PAR PLUS D'UNE DÉCENNIE DE CONFLITS ET DE GUERRES. C'EST L'ÉPUISEMENT CUMULATIF D'UN PEUPLE QUI S'EST BATTU POUR SURVIVRE ET SENT MAINTENANT QU'AU MOMENT MÊME OÙ IL COMMENCE À REVENIR À UNE CERTAINE NORMALITÉ ET VOIT L'ESPOIR ET LA LUMIÈRE AU BOUT DU TUNNEL, LA CATASTROPHE NATURELLE, CE TREMBLEMENT DE TERRE MASSIF, A LITTÉRALEMENT EFFONDRE LEURS ESPOIRS DE LA MÊME MANIÈRE QUE LES BÂTIMENTS SE SONT EFFONDRES PENDANT LE TREMBLEMENT DE TERRE LUI-MÊME ».

Sources :

UNFPA, "L'UNFPA intensifie son intervention d'urgence pour venir en aide aux femmes et aux filles en Turquie et en Syrie au lendemain de puissants tremblements de terre", Communiqué de presse, 7 février 2023.

UN News, "Les femmes syriennes espèrent que la tragédie du tremblement de terre va ouvrir une possibilité de paix", 15 février 2023.

ACTUALITÉS INTERNATIONALES & FÉMINISTES

UKRAINE

Un an de violences envers les femmes

Le 24 février 2023 marque les un an de l'invasion russe en Ukraine, et le début d'un conflit armé dévastateur : 30 000

civil·es tué·es et près de 280 000 soldat·es, tous rangs confondus, mort·es aux combats. Les femmes et les filles sont victimes des violences de guerre de façon spécifique : intensification des violences sexuelles, accroissement de l'insécurité alimentaire, de la pauvreté énergétique et des déplacements forcés. Aujourd'hui, selon le HCR (Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés), environ 18% de la population ukrainienne a fui le pays en un an. Il s'agit en majorité de femmes accompagnées d'enfants ou de proches dépendants. De nombreuses femmes sont restées sur place, soit par choix ou par impossibilité de fuir. Ainsi, l'armée ukrainienne connaît 20% d'effectif féminin dans ses troupes, soit en portant ses armes, soit en proposant une aide humanitaire ou leur expertise (docteurs, psychologues...).

Dans une interview de novembre 2022 livrée à ONU Femmes, Hrystyna Kit, avocate militante pour l'amélioration des droits des femmes en Ukraine, alerte sur la situation actuelle : « Il est difficile de progresser dans la lutte contre la violence à l'égard des femmes lorsque vous vivez dans un état de guerre et que vous devez lutter pour votre vie et celle de vos enfants tous les jours ». En effet, comme dans tous les conflits armés, la guerre en Ukraine a eu pour effet d'exacerber les structures de violence qui préexistaient dans la société. Si l'ensemble de la société ukrainienne est effectivement en péril un an après les premiers bombardements, les femmes subissent une forme double de violences : les violences endémiques à la société, et les violences incombant directement à la guerre.

Dans un document d'orientation publié en septembre dernier, les Nations Unies parlent de « répercussions disproportionnées » subies par les femmes et les filles, en Ukraine et dans le monde.



Un an de violences envers les femmes

En effet, les femmes vivant en zones rurales occupées continuent de cultiver la terre malgré un manque croissant de ressources agricoles et financières. Faisant face à une sous-nutrition et à celle de leur famille, certaines s'adonnent sous la contrainte à des services sexuels en échange de nourriture ou de protection. Aux frontières, l'intensité des réseaux de traites d'êtres humains a augmenté, certains réseaux criminels profitant de la situation dans laquelle se trouvent les femmes et les filles réfugiées pour les exploiter sexuellement.

D'autre part, les forces armées russes ont été interpellées à plusieurs reprises par la communauté internationale pour des actes de viols, notamment comme stratégie de guerre. Cette pratique va bien sûr totalement à l'encontre du droit international puisqu'elle est dénoncée par la Cour Pénale Internationale comme relevant d'un crime de guerre. Pour l'heure, aucune démarche judiciaire à l'échelle globale n'a vraiment été mise en place et ces crimes restent majoritairement sous silence et impunis.

L'accès aux services de santé s'étant largement détérioré suite aux bombardements et à l'invasion russes, de nombreuses femmes n'ont plus accès à l'interruption volontaire de grossesse, même si la grossesse est issue d'un viol. Cette même difficulté d'accès aux structures de santé met en danger les femmes enceintes qui ne peuvent bénéficier d'un suivi régulier et professionnel, ce qui ne va pas en s'arrangeant puisqu'il manque déjà de produits alimentaires spécifiques aux nourrissons.

Les crises alimentaires et énergétiques découlant du conflit ont aussi impacté les femmes au niveau mondial. L'arrêt ou le ralentissement des exportations agricoles ukrainiennes ont entraîné une exposition disproportionnée des femmes aux situations de sous-nutrition. Certaines familles se sentent obligées de vendre leurs filles lors de mariages forcés pour récupérer une dot, impliquant un taux de déscolarisation des petites filles qui a triplé dans certaines régions du monde. Face à la hausse des prix de l'énergie, notamment en Afrique, les ménages se tournent vers des combustibles néfastes pour la santé et l'environnement mais moins coûteux que les énergies dites "propres".

Pour faire face à tous ces enjeux, le document d'orientation des Nations Unies et la Directrice exécutive d'ONU Femmes invitent la communauté internationale à inclure les femmes et les filles dans les processus de décision, pour que leurs voix soient entendues et que des réponses concrètes puissent leur être proposées. La participation des femmes est une question importante qui se posera lors d'espérées rapides négociations de paix, dans lesquelles les femmes devront avoir voix au chapitre pour les violences qu'elles ont subies, sexuelles notamment.

Sources :

ONU Femmes, "Des femmes et des filles prennent charge de la réponse humanitaire face à la guerre en Ukraine", 8 mars 2022.

ONU Femmes, "Allez de l'avant : Mettre fin à la violence sexuelle liée au conflit en Ukraine", Reportage, 18 novembre 2022.

ONU Femmes, "Communiqué de presse : Un nouveau document d'orientation des Nations Unies souligne les répercussions dévastatrices de la guerre en Ukraine pour les femmes et les filles", 22 septembre 2022.

ACTUALITÉS INTERNATIONALES & FÉMINISTES

ROYAUME-UNI

Des associations féministes dénoncent un projet de loi qui restreint le droit de grève

La France n'est pas le seul pays à être plongé dans une période de forte mobilisation syndicale. Le gouvernement de Rishi Sunak a proposé une loi permettant d'instaurer un service minimum dans un certain nombre d'industries et de services publics, ce qui aurait pour conséquence d'obliger les travailleur·ses à se rendre au travail malgré la grève, sous peine d'être renvoyé·es s'ils ne s'y plient pas

Cette semaine, quatre associations féministes britanniques (Fawcett's Society, Pregnant then Screwed, The Equality Trust et Women's Budget Group) se sont jointes au Trades Union Congress (TUC) (organisation fédératrice des syndicats britanniques) dans une lettre adressée à Kemi Badenoch, ministre des Femmes et des Égalités, afin de l'alerter sur les conséquences disproportionnées de la loi sur les femmes.

Selon le consortium d'organisations, les femmes seraient les premières impactées si la loi entrerait en vigueur. En effet, elles comptent pour 75% du corps enseignant et 77% des effectifs du secteur de la santé - deux domaines concernés par la loi en discussion. Jemina Olchawski, représentante de Fawcett Society, souligne que dans les secteurs tels que la santé et le professorat, les manifestations représentent l'un des seuls leviers d'action pour faire entendre ses demandes et bénéficier d'une amélioration des conditions de travail.

Cette menace discriminatoire pour les femmes se fait dans un contexte tendu entre le gouvernement et les organisations syndicales, notamment avec les infirmier·es, qui manifestent fréquemment pour être reconnues et mieux rémunérées.

Sources :

The Guardian, "Anti-strike bill discriminates against women, say campaigners", 21 février 2023.

Evening Standard, "What is the Government Anti-strike bill and who will it affect?", 21 février 2023.

ACTUALITÉS INTERNATIONALES & FÉMINISTES

JAPON

Une plateforme numérique pour accompagner les femmes qui se présentent aux élections locales

Une coalition de personnalités politiques et de chercheur·ses ont créé une plateforme pour accompagner les femmes candidates aux élections locales victimes de

harcèlement. La plateforme offre ses services de consultation gratuitement pour toutes les femmes en campagne, du 17 février au 30 avril 2023.

Cette plateforme en ligne permet de discuter avec un service de consultation apolitique, d'échanger sur les expériences ou les craintes des candidates victimes de harcèlement sexistes, sexuels et/ou sur internet. Elles peuvent demander à être mises en relation avec une députée du mandat actuel, une forme de mentorat qui permet de soutenir les femmes et les encourager à se lancer dans la course.

La plateforme ne concerne pas uniquement le harcèlement commis par des collègues députés ou en lice pour le poste, mais également le harcèlement des votants et des équipes de bénévoles autour de la candidate. Selon l'une de ses

fondatrices, Mana Tamura, le harcèlement est l'une des principales raisons qui décourage les femmes à se lancer en politique ; en 2019, près de 25% des femmes en politique disent en avoir déjà été victime pendant leur période de campagne contre moins d'1% des hommes

Ce service de consultation réservé aux femmes qui font campagne répond à un défi national : le Japon présente un taux très bas de participation de femmes dans ses assemblées locales et nationales. Elles représentent en effet moins de 15% des assemblées.

Bien que la plateforme montre des limites, notamment en laissant uniquement aux femmes la responsabilité du harcèlement qu'elles subissent, cette initiative pourrait inspirer le gouvernement pour qu'enfin il prenne à bras le corps la question des nombreuses barrières, plafonds de verre et agressions auxquelles les femmes en politique sont confrontées au quotidien.

Sources :

The Japan Times, "Project aims to help mothers run in japan's local elections next year", 17 octobre 2022.

The Japan Times, "Anti-harrassment website set up to help women running for office in Japan", 21 février 2023.

The Asahi Shimbun, "Online assistance offered to female candidates being harassed", 21 février 2023.

ACTUS CULTURELLES

Le Musée National des Femmes dans les Arts de Washington n'attend pas la fin des travaux pour faire rayonner les femmes artistes

Le musée National Museum of Women in the Arts (NMAW) est parmi les seuls espaces d'exposition au monde uniquement dédiés aux femmes dans les arts. Il est fermé depuis l'été 2021 pour des rénovations à hauteur de 67,5 millions de dollars. De par le montant des investissements dont il bénéficie, il s'agit sans doute du musée consacré aux femmes dans les arts le plus influent du monde.

Les travaux sont supervisés par un cabinet d'architecte originaire de Baltimore, Sandra Vicchio & Associates, lui-même dirigé par deux femmes. Elles ambitionnent d'agrandir de 20% l'espace total d'exhibition, installer des espaces permettant des événements ludiques et de recherche, et des capacités de stockage des œuvres plus importantes.

Mais le musée ne se contente pas de rénover discrètement son musée ; il profite des façades bâchées pour y faire figurer des œuvres géantes d'artistes féminines. Entre mars et septembre 2022, on pouvait par exemple voir la peinture murale haute de quatre étages Chelove Reseeded: A forest Floor Flow de Cita Sadeli, alias Miss CHELOVE, une artiste basée à Washington. L'œuvre a été imprimée sur un tissu à mailles et affichée sur l'échafaudage de la façade du musée. Il représente une femme immergée dans des plantes originaires des îles d'Indonésie : l'œuvre fait allusion à la résurgence du monde naturel pendant la pandémie et au rôle critique des femmes dans l'activisme écologique.

Actuellement et jusqu'à fin avril, on peut admirer pour la première fois aux Etats-Unis une œuvre de l'artiste autrichienne Katharina Cibulka, tirée de la série "SOLANGE" ("tant que", en allemand). En tulle rose vif sur tissu résille blanc, Cibulka et son équipe brodent au point



MISS CHELOVE, Reseeded: A Forest Floor Flow, 2022; Maille imprimée, 60 x 48 ft. © 2022 MISS CHELOVE



Katharina Cibulka, SOLANGE #27, Filet d'échafaudage en maille, tulle et attaches de câble, 25 x 25 mètres. © 2022
Katharina Cibulka; Photo de Kevin Allen

de croix des déclarations poétiques, comme « Tant que le marché de l'art sera un club de garçons, je serai féministe », « Tant qu'il se fera de l'argent pendant que je travaille pour le changement, je serai féministe » et « Tant que le pouvoir des femmes sera une source d'énergie sous-estimée, je serai féministe ». L'artiste et son équipe consultent les communautés locales pour y définir une phrase qui correspond à leurs préoccupations. Pour sa première exposition en France (pour le FRAC Centre-Val de Loire), elle a brodé : « Tant que mon anatomie définit mon autonomie, je serai féministe ». Pour le Musée des Femmes dans l'Art de Washington, elle souhaite mettre en lumière les groupes marginalisés, notamment les minorités sexuelles et les personnes de couleur : « Tant que les générations changent mais que nos luttes restent les mêmes, je serai une féministe ». Elle souligne que ces groupes marginalisés sont les premières victimes de restriction de l'accès à l'avortement depuis la révocation de Roe v. Wade par la Cour Suprême.



Katharina Cibulka,
SOLANGE #26.
Exposition à Vierzon,
France. © Photo de
Kevin Allen

En bref, un musée qui n'attend pas son ouverture pour faire rayonner les femmes artistes et les féminismes, ce qui en dit déjà beaucoup sur la qualité des œuvres qui seront exposées à sa réouverture.

Sources :

The Art Newspaper, "US National Museum of Women in the Arts to reopen in October following \$67.5 million renovation", 15 février 2023.

Site internet nmwa.org

Magzoid, "National Museum of Women in the Arts to shut its door for a two-year refurbishment", 23 mai 2021.

COUP DE PROJECTEUR SUR...

OLENA KURILO



Son visage est devenu l'un des symboles de la violence de l'invasion russe en Ukraine. La photo de son visage ensanglanté et entouré de ruines a fait le tour du monde. Olena Kurilo, 52 ans, affirme avoir étudié l'histoire mais n'avoir jamais envisagé en être témoin jusqu'à dans sa chair.



Olena Kurilo. © Photo Wolfgang Schwan, Anadolu Agency

Elle était chez elle à Chughev, près de Karkhiv, quand sa maison a été bombardée, le premier jour de l'invasion russe, le 24 février 2022. Les vitres ont explosé et les nombreux débris ont coupé son visage, sans épargner ses yeux. Dès qu'elle voit les journalistes qui ont pris la photo, elle exprime sa joie d'être en vie. Ce journaliste, c'est Wolfgang Schwan, un photojournaliste qui travaille pour l'agence turque Anadolu. Il était venu dans ce village après avoir vu de la fumée au loin. Elle raconte que c'est grâce aux journalistes et journaux britanniques qu'elle parvient à passer la frontière polonaise, où elle a pu subir les opérations chirurgicales nécessaires pour recouvrir la vue.

A la suite de la publication de cette fameuse photo, elle a été la cible d'une campagne de désinformation russe. Sur les réseaux sociaux, des comptes gérés par du personnel du gouvernement russe réfutaient la véracité de la photo, affirmant alors qu'il s'agissait d'une actrice, de faux sang. Des attaques difficiles à encaisser pour Olena Kurilo qui a vu sa vie d'enseignante basculer du jour au lendemain.

Sources :

Agence Anadolu, "Olena Kurilo : "La victoire de l'Ukraine contre Poutine sera la victoire du monde entier"", 9 novembre 2022.

The Times UK, "I must have a guardian angel, says Ukrainian teacher who became face of war", 25 février 2022.

"Faces of Olena Kurilo - Bloodied Symbol of Russia's Attack on Ukraine", chaîne youtube Voices in America, 25 mars 2022.

COUP DE PROJECTEUR SUR...

OLENA KURILO



Un important réseau de solidarité a émergé suite à la publication de la photo. Olena Kurilo a reçu de nombreux dons en argent qu'elle a reversé à l'armée ukrainienne. Zhenya Gershmann, artiste portraitiste états-unienne, a réutilisé la photo de Wolfgang Schwan pour en faire une peinture ; "First Face of War: Intimate Portrait of Ukrainian Teacher" a été vendue à 100 000 dollars aux enchères, somme renversée dans son intégralité à la Croix Rouge ukrainienne.

Olena Kurilo, à moitié russe par filiation maternelle, a désormais son visage reconstruit par la chirurgie. Pourtant, cette seconde figée, quelques minutes après que sa vie ait basculé, les gouttes de sang séché sur son visage et un pansement de fortune autour du crâne, qui restera dans l'histoire. Une responsabilité lourde à porter selon elle, mais qui lui confère le droit d'être optimiste ; femme forte, obstinée et infiniment courageuse, elle est persuadée que l'Ukraine vaincra et qu'elle reverra, un jour, les paysages de son pays. Elle publie alors des photos d'elle avant la guerre - enseignante, mère, femme - pour rappeler ce qui a été détruit par les bombes, persuadée qu'elle le retrouvera un jour.



Olena Kurilo. © Olena Kurilo, East to West News. Daily Mail , 25 février 2022.

Sources :

Agence Anadolu, "Olena Kurilo : "La victoire de l'Ukraine contre Poutine sera la victoire du monde entier"", 9 novembre 2022.

The Times UK, "I must have a guardian angel, says Ukrainian teacher who became face of war", 25 février 2022.

"Faces of Olena Kurilo - Bloodied Symbol of Russia's Attack on Ukraine", chaîne youtube Voices in America, 25 mars 2022.